



## Si on allait au théâtre ?

Quelques élèves du collège Carnot à Dijon sont allés voir la pièce *Je suis le contrepoids du monde*. Ils ont pu, peu avant la représentation, poser quelques questions à l'une des deux metteurs en scène, Anne Courel. Rencontre...

**Votre pièce évoque les maux qui pèsent sur le monde d'aujourd'hui : est-ce selon vous une pièce engagée ?**

Je ne sais pas. Je ne suis pas sûre que faire de la poésie, faire de la musique, monter sur un plateau ou sur une scène change le monde. Si c'était le cas, ça se saurait. Le monde aurait déjà changé cinquante fois. Cependant, ça ne sert tout de même pas à rien de le faire.

**Pensez-vous que les adolescents aient une vision particulière du monde et qu'ils puissent faire contrepoids ?**

Tous les adolescents n'ont pas l'idée qu'ils peuvent faire contrepoids. Parfois, je suis frappée par les réponses des gens de notre âge quand il est question du rêve qu'on pourrait faire ou de ce qu'on voudrait changer. Il y en a qui me répondent qu'ils ont envie d'avoir un boulot et une famille. Et quand on creuse vraiment, on s'aperçoit qu'ils sont en capacité de

changer le monde ou en tout cas d'en faire quelque chose.

**Êtes-vous surprise parfois par ce qu'apportent de nouveau les jeunes que vous intégrez au spectacle ?**

Des fois, je suis surprise parce qu'on dirait que leur monde leur va très bien comme il est et qu'ils ne voient pas du tout pourquoi il faudrait le changer ou faire autrement. Je trouve parfois qu'ils ont de bonnes idées révolutionnaires, d'autres fois qu'ils ne sont pas assez en colère ou encore que l'état de la Terre leur fait très peur.

**N'est-ce pas déstabilisant pour les acteurs d'intégrer à chaque représentation de jeunes amateurs ? Cela nécessite-t-il une grande part d'improvisation ?**

Finalement, pas tant que ça, parce que les jeunes amateurs sont très bien préparés en amont, donc lorsqu'ils arrivent, ils ont une idée assez claire de ce qu'ils doivent faire.



Anne Courel

© DR

Cela ne demande pas trop d'adaptation de notre part. Je pense que cela leur en demande beaucoup plus à eux.

**Comment choisissez-vous les sept adolescents qui participeront au spectacle ?**

Ça dépend des villes. Ça s'est fait avec deux structures : l'ABC qui a travaillé avec le conservatoire de Chenôve et la Minoterie qui nous a mis en contact avec une classe horaires aménagés « théâtre » au collège Montchapet. Dans ce collège, ils ont fait plusieurs ateliers, certains ont eu envie d'essayer. Mon assistant et moi avons sélectionné ceux qui nous paraissaient les plus compétents. En tout, il y a quatre jeunes qui viennent du collège Montchapet et trois qui viennent du conservatoire.

**PAR GROSSE MILA, MORET OMBELINE, RANDONNET OPHÉLIE, SABY CÉCILIA**

*Tous les ados n'ont pas l'idée qu'ils peuvent faire contrepoids. (...) Mais quand on creuse vraiment, on s'aperçoit qu'ils sont en capacité de changer le monde...*



© Christian Ganet